



HAL
open science

2010a“ La céramique attique dans le contexte religieux phénicien – une nouvelle approche (matériel inédit des fouilles du site de Kition-Bamboula) ”, RDAC, p. 339-363.

Iva Chirpanlieva

► **To cite this version:**

Iva Chirpanlieva. 2010a“ La céramique attique dans le contexte religieux phénicien – une nouvelle approche (matériel inédit des fouilles du site de Kition-Bamboula) ”, RDAC, p. 339-363. . Report of the department of antiquities, Cyprus, 2010. halshs-01690401

HAL Id: halshs-01690401

<https://shs.hal.science/halshs-01690401>

Submitted on 23 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La Céramique attique dans le contexte religieux phénicien - une nouvelle approche (matériel inédit des fouilles du site de Kition-Bamboula)

I. Chirpanlieva

(Université de Provence, Centre Camille Jullian)

INTRODUCTION

Cet article vise à présenter un lot de céramique attique inédit provenant du site de Kition-Bamboula, ainsi qu'à examiner la démarche de *contextualisation* des céramiques.¹ Une telle approche permet de réfléchir sur l'usage des céramiques importées au sein de différentes cultures. Pourquoi les gens désiraient-ils posséder certains objets et comment les ont-ils intégrés et utilisés dans le contexte spécifique de leur culture.² Je tenterai de mettre en évidence la possibilité de déceler un choix dans l'achat de céramique attique qui correspondrait aux systèmes religieux de la culture phénicienne. Mon attention sera retenue ici par l'usage de la céramique attique dans le contexte religieux phénicien qui est représenté dans la ville de Kition par la zone sacrée de Kathari et le sanctuaire découvert à Kition-Bamboula.³

LE MATÉRIEL

La céramique attique que je présente ici provient des différents chantiers du sanctuaire classique ainsi que de la zone portuaire.⁴ La somme des tessons recueillis atteint la centaine et inclut des fragments de vases à figures noires et à figures rouges.⁵ Ces importations attiques couvrent une période limitée d'à peu près deux cents ans: de la deuxième moitié du VI^e siècle au troisième quart du IV^e siècle av. J.-C. L'ensemble le plus important en nombre se date entre 420 et 350 av. J.-C. Les figures noires sont représentées par un fragment d'amphore, un d'hydrie et un de coupe de la deuxième moitié du VI^e siècle, portant

des scènes de guerriers et de chars, ainsi que par des fragments de figures noires tardives, du groupe de Haimon – deux coupes et un lécythe, portant une scène de guerriers et deux scènes dionysiaques.⁶ En ce qui concerne les figures

1. L'objectif de l'approche contextuelle est de replacer les objets dans leur contexte d'utilisation. Les travaux sur la contextualisation ont été développés il y a une vingtaine d'années par les chercheurs anglo-saxons. Voir à ce propos: Hodder 1986, 2007; Cumberpatch et Blinkhorn 1997. Voir également les travaux plus précis sur la contextualisation des céramiques grecques: Schmaltz et Söldner 2003.
2. Voir les recherches récentes sur le concept de «consumption»: Appadurai 1986; Crielaard et *alii* 1999; Van Dongen et *alii* 1996.
3. Il n'existe pas jusqu'à maintenant d'étude contextuelle exhaustive sur ce sujet. Remarquons ici que B. B. Shefton, qui étudie la distribution de certaines formes grecques importées en Orient comme les coupes de Castulo du V^e s. av. J.-C., les coupes à figures noires tardives et les coupes attiques de la Classe de l'Agora P 10359, pense que ces vases seraient produits à Athènes spécialement pour l'exportation. Mais, il ne tient pas compte des contextes de découverte et conclut qu'il n'existe pas de choix dans les formes et dans les scènes que portent les vases importés. Voir Shefton 2000a, 1121–33; 2000b, 75–83. Les fouilles de Gjerstad à Kition-Bamboula ont mis au jour des autels et un dépôt de statues d'époque classique. On mentionne la présence de céramique attique (figure noire, figure rouge et vernis noir) qui n'a pas été publiée et est probablement perdue. Voir Gjerstad 1973. Pour les fouilles de la mission française consulter: Salles 1983; Yon 2006. Pour la céramique attique découverte dans le sanctuaire de Kathari, voir Karageorghis et *alii* 1981.
4. Je tiens à remarquer ici que certains tessons ne proviennent pas de contextes stratigraphiques précis. Les fragments trouvés dans les remblais du port devaient, à mon avis, provenir de la zone sacrée, étant donné qu'il s'agit d'un port de guerre et non d'un port commercial.
5. Pour les vernis noirs se reporter à la publication de J.-F. Salles: Salles 1983.
6. Voir Boardman 1974, 538–83.

rouges nous pouvons observer l'absence de vases de la fin du VI^e et de la première moitié du V^e siècle. Les importations se placent essentiellement entre la deuxième moitié du V^e et la première moitié du IV^e siècle. Les peintres et les groupes identifiés sont le peintre Meidias, le peintre de Cléophon, le peintre du Dinos, le groupe de Télôs et le peintre de Bowdoin.⁷

D'autre part, l'examen de l'ensemble de ce mobilier nous permet de distinguer un nombre assez réduit de formes: 1 amphore, 1 hydrie, 3 coupes et 1 lécythe pour les figures noires et 75 cratères, 2 skyphoi, 2 coupes et 9 lécythes pour les figures rouges. La prépondérance des cratères et autres vases à vin est absolue. Notons également la présence importante de lécythes. Il s'agit essentiellement de services à boire et de vases à parfum.⁸ Le matériel des égouts et logettes du bâtiment classique présente les mêmes caractéristiques.⁹

Les sujets récurrents qu'on peut distinguer sont les scènes dionysiaques, les scènes de banquet, les scènes de culte et les scènes de guerriers. Notons un exemple probable de scène éleusinienne, ainsi qu'une représentation d'Héraclès portant le lion de Némée.

Nous avons affaire ici à un ensemble d'une quantité restreinte qui ne permet pas à lui-seul d'arriver à des conclusions assurées.¹⁰ De ce fait, il est intéressant de comparer notre matériel avec celui découvert dans la zone sacrée de Kathari.¹¹ Les importations grecques dans ces deux sanctuaires s'échelonnent depuis la période géométrique jusqu'à l'époque hellénistique. Nous pouvons observer des ressemblances déjà pour les époques antérieures: période géométrique - skyphoi eubéens; période archaïque - importations provenant essentiellement de la Grèce de l'Est: amphores à vin de Chios, Samos, Clazomène, coupes hémisphériques, coupes ioniennes; ainsi que quelques exemples d'amphores attiques du type SOS et à la brosse.¹² Nous avons essentiellement du mobilier lié à la consommation de vin.

Les importations de céramiques attiques

correspondent à une même période dans les deux complexes religieux; elles sont représentées par les figures noires, les figures rouges et les vernis noirs (qui représentent la majeure partie des importations). La comparaison du mobilier de cette période, nous permet d'établir les caractéristiques suivantes: un nombre assez limité de formes, surtout de vases à boire, et une similitude parmi les thèmes décoratifs (Figure 1 et 2). Même si le sujet n'est pas toujours identifiable avec certitude, dans un matériel aussi fragmentaire, il apparaît que les scènes dionysiaques et celles du symposion dominent largement.

ANALYSE

Distribution

Le matériel que nous présentons s'inscrit dans le cadre général des importations attiques à Chypre – l'importation de vases à figures noires est faible, car le marché est encore dominé par les productions de la Grèce de l'Est; c'est à partir de la fin du VI^e s. av. J.-C. que l'Attique va s'imposer.¹³ La figure noire est essentiellement représentée par des coupes, des amphores et des lécythes. Nous observons une plus grande quantité

7. Nous pouvons ajouter huit fragments d'un cratère en cloche du groupe de Télôs, représentant une scène dionysiaque, provenant du sanctuaire classique de Bamboula, voir Salles 1985, ainsi que deux fragments découverts sur le site par le Département des Antiquités – peut-être de l'atelier du peintre du Dinos, représentant un jeune homme à cheval et une musicienne: Karageorghis 1974, 844, fig. 38.

8. J'analyserai plus loin cette caractéristique.

9. Le matériel est publié par J.-F. Salles (1983).

10. D'autant plus que ce mobilier se caractérise par un état fragmentaire qui pose un certain nombre de problèmes - identification des formes, des sujets iconographiques, datation, quantification. Malheureusement ce type de matériel est souvent négligé au profit de vases entiers trouvés dans des nécropoles, bien qu'il ne soit pas moins porteur d'information.

11. La céramique attique d'importation provenant de Kathari a été publiée en détail par M. Robertson. Voir Karageorghis et *alii.* 1981.

12. Je me base ici sur des observations faites sur le matériel d'importation non publié du sanctuaire géométrique-archaïque de Bamboula.

13. Sørensen 1988, 12-33.

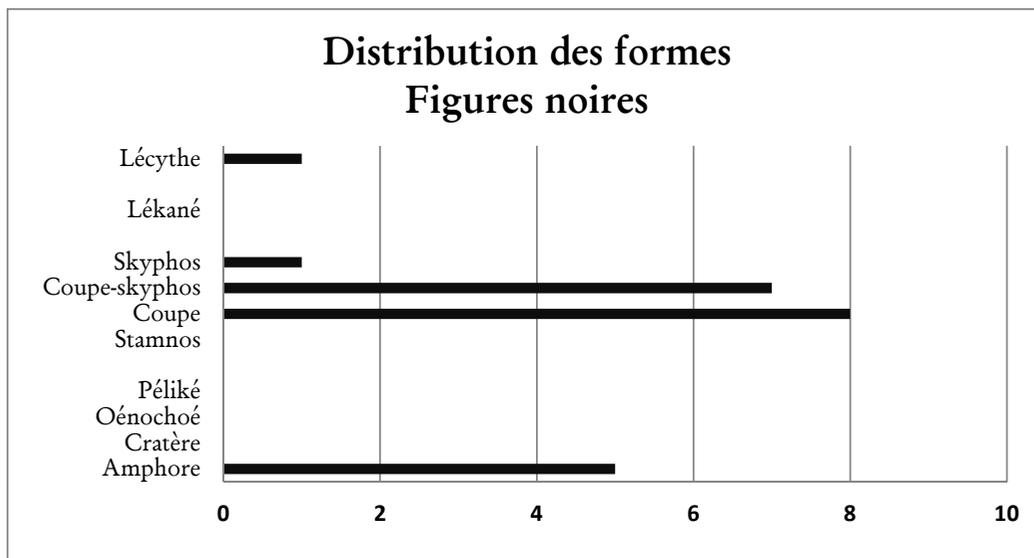


Fig. 1.

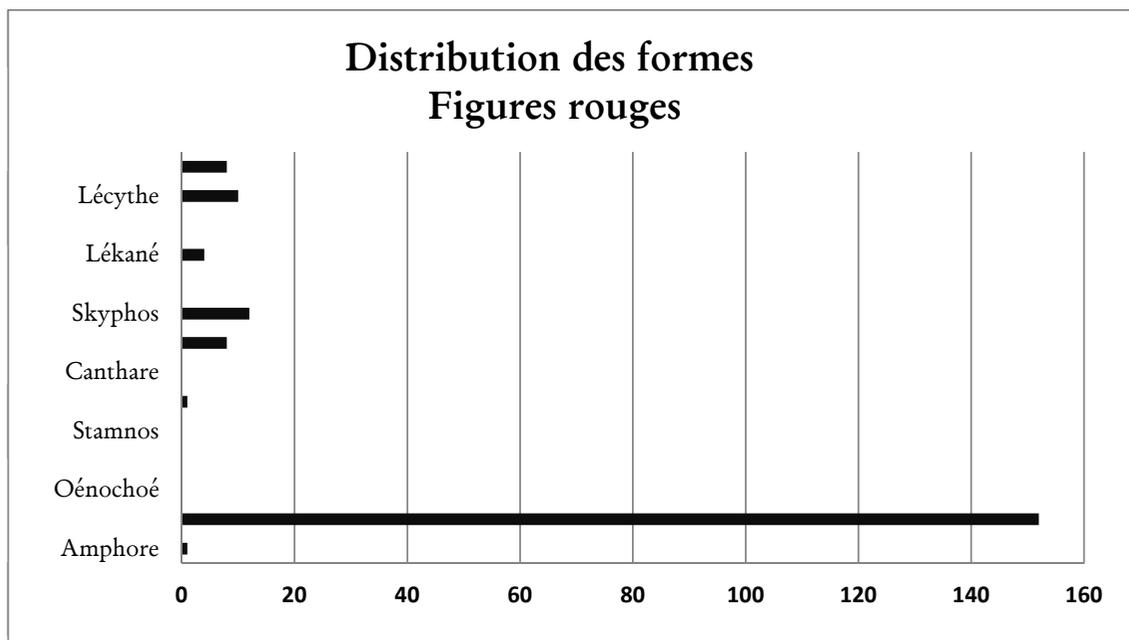


Fig. 2.

de vases à figures rouges, mais ses débuts sont faiblement attestés. Si l'on considère maintenant le contexte de découverte, nous pouvons observer les spécificités suivantes: le seul site chypriote dont les sanctuaires ont livré une quantité importante de céramique attique est celui de la ville phénicienne de Kition. Nous pouvons constater que la céramique attique est relativement mal représentée dans les quatre grands sanctuaires fouillés à Chypre: celui d'Amathonte, celui de l'Ancienne Paphos, celui de Tamassos et celui de Kourion. On constate une pauvreté notable de ce type de matériel dans le sanctuaire d'Aphrodite à Amathonte, fouillé par la mission de l'École française d'Athènes. Le faciès de ce matériel (distribution des formes et des thèmes décoratifs) ne correspond pas à celui du matériel de Kition. Les résultats ne sont guère différents en ce qui concerne le sanctuaire d'Aphrodite à l'Ancienne-Paphos. Les fouilles de la mission germano-suisse dans les années 1970–80, présentent un ensemble de tessons attiques s'élevant à 195, dont seulement cinq à figures rouges.¹⁴ Le bilan est similaire pour le sanctuaire féminin de Tamassos.¹⁵ Les différentes fouilles dans le sanctuaire d'Apollon Hylatès à Kourion n'ont été que partiellement publiées, mais il semble bien que le matériel attique est extrêmement rare sur le site.¹⁶ Nous retrouvons cependant les cratères attiques à figures rouges dans un contexte différent de celui de Kition – dans des tombes, alors que dans les tombes phéniciennes nous ne retrouvons que des lécythes ou des vases à boire à vernis noir.¹⁷ La céramique attique est surtout présente dans les palais des royaumes chypriotes d'Amathonte, de Paphos et de Vouni.

Nous pouvons citer que deux autres sites de l'île qui présentent des ressemblances – Salamine et Chytroi.¹⁸ Cependant, le matériel qui y a été découvert ne peut être rattaché avec certitude à un sanctuaire car nous ne connaissons pas ses structures architecturales. A Salamine la céramique figures rouges est essentiellement représentée par des vases à boire, avec une nette prépondérance du cratère. A Chytroi un cratère à figures noires, probablement de l'atelier de Lydos,

représente Héraclès; on note des fragments de cratères, coupes et lécythes pour la figure rouge.

Nous pouvons donc observer un faciès culturel phénicien par rapport aux autres royaumes chypriotes. D'autre part, le commerce et la consommation de céramique à Kition ne saurait être détachés de ce qui advient sur la côte levantine. Nous pouvons en effet constater une étonnante ressemblance entre le matériel que nous avons présenté et celui trouvé sur plusieurs sites phéniciens de la côte syro-palestinienne.¹⁹ A partir du troisième quart du VI^e s. l'importation de coupes attiques augmente et elles remplacent celles de la Grèce de l'Est. Aux V^e et IV^e s. av. J.-C. les importations sont exclusivement attiques (des vases à figures noires, dont des lécythes et des vases à figures rouges - essentiellement à partir du milieu du V^e s.).²⁰ En ce qui concerne le contexte religieux, retenons deux exemples.²¹ Sur le site de Dor a été trouvé dans des *favissae* un ensemble important de céramique attique.²² Les figures noires sont représentées par des exemples tardifs – essentiellement des coupes appartenant aux peintres du groupe de Haimon (500–475) et à ses successeurs (il y a aussi quelques exemples de cratères et de lécythes). Les figures rouges apparaissent à partir de 450 et sont importées jusqu'à la fin du IV^e s.: le cratère en cloche est prédominant, accompagné de vases à boire

14. Hermary 2000, 278.

15. G. Buchholz, le responsable des fouilles a constaté que les fragments à figures rouges étaient extrêmement rares. Voir: Buchholz 1973, 353; 1978, 175.

16. Buitron-Oliver 1996; Hermary 2000, 279.

17. Buitron-Oliver et Oliver 2002, 49–58.

18. Pour Salamine voir Jehasse 1980, 215–36; pour Chytroi, Catling 1988, 325–30.

19. Des assemblages similaires ont été découverts à Ras Shamra, Al Mina, Sidon, Ashdod, Mikhmoret, Ashkelon, Akko (cratère en cloche avec représentation d'Héraclès avec des Ménades et Satyres du groupe de Têlos), Shiqmona, Atlit, Acre, Tel Megadim.

20. Perreault 1986.

21. La publication des fouilles du temple d'Eshmoun ne mentionne pas la présence de céramique grecque. Le petit temple d'artisans de Sarepta n'a pas livré d'importations grecques.

22. Stuart et Martin 2005, 87.

(coupes, skyphoi), d'askoi et de lécythes (dont trois à fond blanc). On y retrouve des œuvres des peintres de Cléophon, Meidias, du groupe de Télôs. Nous pouvons constater une certaine similarité avec notre matériel dans le type d'importations, la distribution des formes et les thèmes décoratifs. On retrouve les scènes dionysiaques (Dionysos, Satyres et Ménades), les scènes de banquet, les représentations d'Héraclès, ainsi que des représentations de chars qui suggèrent des scènes guerrières. Sur le site de Beyrouth a été retrouvé un sanctuaire de quartier (unité U16) qui possédait une pièce centrale (16.6) à ciel ouvert (cour) avec un bétyle *in situ*, deux bassins en pierre; les pièces 16.8 et 16.9 avaient un caractère plurifonctionnel (dépotoir, *bothros*). La pièce 16.4 était peut-être une salle à manger ou une salle de banquet. Ce sanctuaire était probablement dédié à la déesse Astarté, si l'on s'appuie sur le type des terres cuites ou des masques grotesques (Bès?) qui pourraient avoir été consacrés à la déesse. Des céramiques attiques à figures rouges y ont été découvertes, principalement des cratères, des coupes, ainsi que des askoi.²³ Malgré le caractère fragmentaire du matériel, nous pouvons identifier quelques sujets dont deux scènes dionysiaques et une éleusinienne.

Le sanctuaire phénicien de Tas Silg à Malte où était adorée la déesse Astarté, a également livré de la céramique attique formant un ensemble assez proche du nôtre. Notons la prépondérance dans la figure rouge des cratères, skyphoi et lécythes.²⁴

Usage

Comme on a pu le voir, le répertoire des formes est réduit par rapport à celui d'Athènes, tant à Kition que sur les sites phéniciens de la côte levantine. La prépondérance du cratère pour cette période est caractéristique et les vases à boire sont dominants. L'absence de vases à verser tels que les oenochoés, les olpés ou les hydries pour la figure rouge est remarquable. Ce fait suggère d'une part un choix dans les formes importées, d'autre part une adaptation de ce matériel aux usages phéniciens.²⁵ Comment les Phéniciens ont-ils intégré et utilisé dans le contexte religieux ces céramiques? La caractéristique principale de ce

matériel est qu'il s'agit essentiellement de vases à vin et de vases à parfum, or la consommation de vin et l'usage de parfum dans le contexte religieux phénicien sont attestés par de nombreuses sources textuelles, épigraphiques et archéologiques.²⁶ Nous pouvons observer une véritable constitution de services à vin –les amphores et les coupes pour les figures noires et pour les figures rouges– les cratères, les skyphoi, les coupes et les différentes formes de vase à boire à vernis noir. Dans les sanctuaires de Bamboula et Kathari, le grand nombre d'amphores à vin phéniciennes témoigne également d'une importante consommation de vin. Ces services à boire ont pu être utilisés lors de banquets rituels en relation avec le culte d'Astarté et de Melqart, les deux divinités honorées dans ces sanctuaires.²⁷ On peut supposer également un usage lors des banquets organisés par les *marzeah*. Le *marzeah* est une association religieuse constituée de membres de l'élite sociale qui se rassemblent pour honorer certains héros et dieux.²⁸ Lors de ces rassemblements sont célébrés des banquets auxquels peuvent participer avec les vivants les *Rephaim* – les morts ou les ancêtres héroïsés.²⁹ Des banquets leurs sont offerts pour

23. Elayi et Sayegh 2000.

24. Voir Cagiano de Azevedo et alii 1972.

25. La réception de la céramique attique est intimement liée à l'usage de ces vases.

26. Il ne s'agit pas de vases-offrandes mais de vase adaptés aux pratiques religieuses phéniciennes (libations, banquets, cérémonies). La production et la consommation de vin présentent une tradition millénaire à Ougarit, ainsi que dans les textes bibliques. Les vignobles de Beyrouth et le vin renommé de Tripolis et Beyrouth sont vantés plus tard par Pline, voir Pline *N.H.* XV, 66, XIV, 9. D'autre part, les deux «épaves Ballard» témoignent du commerce de vin phénicien par leur cargaisons importantes d'amphores à vin, voir Ballard et alii 2000, 1591–620.

27. Des banquets sacrés se tenaient dans les sanctuaires lors de grandes fêtes ou suivaient les *hieros gamos*. En Grèce on en retrouve des échos dans certains cultes, comme dans celui de Dionysos à Athènes. J'examinerai plus loin cette question.

28. Pratique attestée par les textes ougaritiques, phéniciens, bibliques, nabatéens, par l'épigraphie, la mosaïque de Madaba; pour une synthèse sur la question, voir Luke 2003.

29. Les Phéniciens appelaient leurs morts «Rephaim» et leur culte était lié à la fertilité. Dans un tel culte il y a l'écho du culte des héros, ils sont les glorieux ancêtres de qui dépend l'avenir de la population.

assurer la prospérité de la cité. Lors de ces banquets on consommait du vin et de la nourriture; ils étaient accompagnés de musique, on chantait, on jouait de différents instruments et on s'enduisait d'huiles parfumées.³⁰

L'autre type de vase importé est le lécythe qui servait de récipient à parfum. En Phénicie, le parfum a de multiples usages: religieux, funéraires, domestiques. D'après Pline les Phéniciens en furent des fabricants réputés.³¹ La découverte de brûle-parfum (*thymiatéria*) ou d'autels à encens dans les sanctuaires témoigne du rôle des parfums dans les rites phéniciens.

Iconographie

Nous pouvons observer non seulement un choix dans les formes importées mais également dans les représentations iconographiques qui forment un ensemble significatif. Il s'agit de thèmes riches d'une symbolique sacrée et de scènes cultuelles.³² Ces représentations figurées devaient être facilement interprétables dans ce contexte religieux phénicien. Ces images sont essentiellement l'évocation des deux divinités honorés dans les sanctuaires de Kition - Astarté et Melqart, elles sont l'illustration de certains mythes phéniciens ou peuvent aussi reproduire des rituels en relation avec le culte. La représentation d'Héraclès (n° 7 du catalogue), peut être interprétée dans le contexte phénicien comme la représentation du dieu Melqart.³³ Toute la série des scènes dionysiaques s'inscrit également dans cette même logique: les scènes dionysiaques devaient être associées au dieu Melqart. Rappelons qu'il existe une assimilation dans l'iconographie entre Melqart/Héraclès et Bès, et le monde dionysiaque représenté sur ces vases présente de nombreuses similitudes avec celui du dieu Bès.³⁴ Dionysos devait être assimilé à Bès par son aspect barbu, mais également les satyres, par leur apparence bestiale. La représentation du couple divin (Dionysos et Ariane) peut faire penser à la dyade d'Astarté et Melqart ou même à une hiérogamie. D'autre part, les scènes de symposion peuvent être interprétées comme des représentations des banquets tenus dans les sanctuaires ou du

«Banquet des Bienheureux». Dans ce dernier lieu, elles exprimeront une vision de l'«Au-delà», or la croyance dans l'immortalité de l'âme chez les Phéniciens est attestée et nous pouvons proposer une signification eschatologique.³⁵ Il s'agirait alors d'une sorte de promesse d'une vie éternelle, symbolisée par ces images. Notons ici qu'aux banquets des *marzeah* pouvaient participer avec les vivants les *Rephaim* – les morts ou les ancêtres héros.³⁶ Les quelques scènes de guerriers pourraient représenter ces ancêtres glorieux honorés lors des *marzeah*.³⁷

Les représentations de musiciens, de danseuses ne sont pas surprenantes étant donné que la musique et la danse faisaient partie des banquets phéniciens.³⁸ Les scènes de banquet constituent un sujet qu'on retrouve dans les arts plastiques des Phéniciens. Prenons comme exemple les coupes phéniciennes en métal: la coupe en bronze de Salamine de Chypre aujourd'hui au British Museum, la coupe de New York et la coupe Cesnola 4555.³⁹ Toutes ces coupes présentent des scènes de banquet couché:

30. D'après la description du prophète Amos du luxueux *marzeah* à Samarie au VIII^e s. av. J.-C. Voir Amos 6, 4–7; Ezechiel 8, 7–13.

31. Voir Pline, *N.H.* XIII, 6, 11–13.

32. Leur usage dans un contexte religieux renforce cet argument. Notons qu'un art purement profane n'existe pas à cette époque.

33. Voir également une représentation d'Héraclès sur un fragment de cratère du sanctuaire de Kathari. Karageorghis 1981, 56, fig. 37a, 37b. En ce qui concerne l'assimilation entre Melqart et Héraclès, voir Tzavellas-Bonnet 1983, 195–207; 1985, 231–40.

34. Bisi propose même de voir une transmission de thèmes orientaux comme l'iconographie de Bes-Melqart chez les artistes grecs au VI^e s. – des motifs connus qui aidaient à réaliser des commandes et à répondre à une demande. Bisi 1980.

35. Fantar 1970; Krings 1995, 413.

36. J'avoue ne pas avoir développé ici en détail ce dossier qui nécessite des études à long terme et que je compte traiter dans mon futur travail.

37. Pour l'association de scènes de banquets et de guerriers au Proche Orient, voir Liebowitz 1980, 162–69.

38. En témoignent les figurines représentant des musiciens ou des musiciennes, des joueurs de flûte ou de tambourin trouvés à Kition. Voir également sur la pratique de la danse dans la culture phénicienne: Tubb 2003.

39. Voir Markoe 1985, 174–80, également Moorey 1980, 182–97.

des hommes allongés, des serviteurs qui apportent à boire, des musiciens etc. Il est évident que les scènes de *symposia* sur les cratères attiques pouvaient être comprises et adaptées dans le cadre de telles manifestations.

Comment expliquer cependant cette facilité d'adaptation de sujets iconographiques entre la culture grecque et la culture phénicienne? Il existait une correspondance sans doute plus ancienne entre les mondes religieux phénicien et grec qui permettait aux Phéniciens d'interpréter les scènes des vases qu'ils achetaient et de les adapter à leurs pratiques rituelles. Cela n'est pas surprenant puisque des cultes comme ceux de Dionysos et Déméter (scènes éleusiniennes sur fragments n° 9 et 10 du catalogue) et ceux d'Astarté et Melqart sont tributaires de traditions bien plus anciennes, comme par exemple la grande déesse de la fertilité, venant du Proche-Orient, quand le culte était essentiellement lié à la fécondité et à la nature, sans oublier ses aspects chtoniens. A l'époque perse, dans le monde phénicien, la religion populaire prendra une importance croissante et surtout en ce qui concerne les rites de fertilité. D'autre part, à Athènes un changement dans le répertoire scénographique des vases peints se traduit dans la préférence accordée aux représentations de caractère religieux. Le IV^e siècle est celui des assemblées éleusiniennes et du monde dionysiaque.⁴⁰ Nous assistons à un remplacement de la Grande Déesse par Dionysos et Déméter. Notons que la religion populaire athénienne réunissait dans un hommage Dionysos chtonien et les divinités agraires d'Eleusis. La célébration de ces cultes donnait lieu à de grandes fêtes collectives de la cité (par exemple les Grandes Dionysies, les Anthestéries qui comprenaient des libations au dieu avec le vin d'automne, les Lénéennes et les Dionysies aux Champs, fêtes en honneur de Déméter et Koré). Ces fêtes étaient accompagnées de sacrifices et de banquets et elles célébraient le renouvellement de la vie. Prenons un exemple plus précis: les anthestéries comprenaient une offrande de gâteau à Dionysos chtonien protecteur des âmes des morts. Or, l'inscription de Kition mentionne le

gâteau offert en sacrifice à Astarté, ainsi que la représentation de cette offrande sur un cratère attique retrouvé à Kition-Bamboula.⁴¹

Les Phéniciens qui habitaient le Pirée devaient connaître ces célébrations car elles étaient ouvertes aux étrangers sachant le grec à Athènes.⁴² Les cultes de Dionysos et de Déméter étaient célébrés dans la ville portuaire du Pirée, un lieu cosmopolite de rencontres et d'échanges. Les marchands phéniciens auraient pu véhiculer la signification de ces images grecques et les prêtres au service des sanctuaires de Kition auraient pu les adapter aux croyances phéniciennes. Notons que dans le monde oriental les temples représentent des institutions qui entretiennent une classe de prêtres, chargés de la transmission du savoir et plus précisément des récits mythiques et de la littérature sapientiale.⁴³ Les prêtres pouvaient utiliser ces images comme des illustrations des mythes phéniciens. Nous pouvons supposer enfin, que tout ce mobilier spécifique était constitué et peut-être même commandé par ces prêtres.⁴⁴

CONCLUSION

Ce n'est donc pas le hasard qui a dicté l'importation de ces vases attiques utilisés dans les sanctuaires phéniciens de Kition. Ils devaient être achetés dans l'intention, dès le début, d'être utilisés dans un sanctuaire. Ils correspondent à une aspiration précise de la clientèle phénicienne. Je propose d'interpréter l'usage de la céramique attique dans le contexte culturel phénicien comme une réponse à un phénomène de mode urbaine et une adaptation aux pratiques rituelles et au système symbolique phénicien plus qu'une hellénisation de ces populations.⁴⁵ Dans son étude

40. Voir Metzger 1951.

41. Masson et Sznycer 1972, 49; Salles 1985, 295–99.

42. Kourou 2001, 31–55.

43. Burkert 2001, 50.

44. N'oublions pas que les peintres athéniens connaissaient la destination de la plupart de leurs vases.

45. Le concept d'hellénisation appartient à une vision traditionnelle qui veut que l'usage de poterie grecque reflète la diffusion des phénomènes culturels grecs (comme le symposion, la mytholo-

des importations attiques en Palestine, Oren Tal propose également d'interpréter la sélection des formes importées comme un phénomène de mode plus qu'un aspect d'hellénisation des populations.⁴⁶ Les objets étrangers sont acceptés en fonction de la possibilité de leur utilisation par les individus ou les groupes dans le cadre des institutions et des pratiques sociales existantes. L'adoption d'un objet dans une culture ne signifie pas l'adoption du contenu culturel de cet objet. La réception d'un objet implique une réinterprétation dans le cadre de la culture réceptrice. Les images de ces vases prennent place également dans ce processus de réinterprétation pour être adaptées à l'imaginaire phénicien. En ce sens, le concept d'acculturation qui a récemment remplacé celui d'hellénisation ne convient pas mieux pour expliquer ce phénomène d'importation.⁴⁷

En dernier lieu, notons que le contexte général dans lequel se développent ces phénomènes d'échange culturel est celui d'une Méditerranée largement urbanisée, particulièrement, les sites phéniciens de la côte levantine.⁴⁸ Il s'agit donc d'un contexte caractérisé par la consommation de vin et d'huiles parfumées. Il n'est donc pas surprenant de trouver exclusivement des vases à boire et des vases à parfum importés.⁴⁹ Cet usage de biens spécifiques peut être expliqué par la mise en place d'une mode dans tous les centres urbains méditerranéens.⁵⁰

ANNEXE CATALOGUE DES CÉRAMIQUES

Le catalogue qui va suivre comprend les fragments trouvés dans les fouilles de Kition-Bamaboula présentées plus haut: vases de fabrication attique, des styles à figures noires et à figures rouges. Le matériel sera présenté selon les formes des vases. Les dimensions sont données en centimètres et sous la forme abrégée suivante: Ht. pour hauteur; L. diam. pour largeur; pour diamètre; ép. pour épaisseur.⁵¹

Figures noires

1. No K 85-251 et K 85-252 (Pl. I:1)

Deux fragments jointifs de panse d'amphore. Pâte beige-orangé, rehauts noire, blanc et pourpre; incisions. Reste d'un cheval noir avec la crinière pourpre, des rênes en blanc avec des incisions. On aperçoit un deuxième cheval derrière le premier. Il s'agit probablement d'un char. Scène de guerriers? Vers 520–500 av. J.-C. Groupe de Léagros. Cf. *Agora XII*, pl.10, n° 87.

gie, les croyances religieuses, le style de vie etc.). Prenons l'exemple du symposion - une pratique qui serait transmise par les Grecs. Il existe cependant une tradition bien développée et un grand nombre de versions et de manières de banqueter dans les sociétés du Proche-Orient. Voir à ce propos Reade 1995, 35–56. La pratique du vin lors de banquets est préexistante dans la culture phénicienne, elle n'est pas introduite par les Grecs. D'un point de vue anthropologique, la pratique du vin est une pratique largement diffusée dans les sociétés humaines. Voir Dietler 1990, 352–406.

46. Voir Tal 2003, 271–73.

47. L'acculturation suppose un véritable changement dans les pratiques culturelles phéniciennes, or il est difficile de constater ce phénomène uniquement depuis l'analyse de la culture matérielle. Par exemple la consommation du vin est contrôlée par des règles sociales. Ces codes sont différents chez les Phéniciens et les Grecs, il est donc difficile d'affirmer que les Phéniciens ont adopté la pratique de boire des Grecs. Remarquons que dans l'ensemble de vases importés nous ne disposons pas du service grec complet des *symposia*. D'autre part, dans l'ensemble des formes des vases à vernis noir importés nous observons la prépondérance des formes sans anses (coupelles, bol F21 et F22), or nous savons que les orientaux boivent dans des bols sans anses qu'ils tiennent d'une main. Le banquet phénicien ne correspond pas au symposion grec, car il a plutôt une vocation religieuse et non pas un rôle de *paideia*. La consommation du vin est liée aux pratiques religieuses et non pas à la construction de la citoyenneté. Certains chercheurs ont remis en question ce concept d'acculturation concernant les cultures étrusques et celtes. Jocelyn Penny Small qui étudie les vases grecs des tombes étrusques propose de voir dans les scènes qu'elles portent des adaptations étrusques. Voir Small 1994, 34–58; 1995, 317–19. Cornelia Isler-Kerényi partage la même opinion, voir Isler-Kerényi 2003. Egalement: Arafat et Morgan 1994, 108–34; De Vries 1977, 544–48; Dietler 1990, 352–406.

48. Cet essor urbain se traduit par une nouvelle gestion de l'espace, une densification du peuplement sur la côte, il est accompagné par une ouverture de l'économie, un enrichissement et une prospérité des ports phéniciens.

49. D'après L. Foxhall, la consommation du vin et des parfums est un attribut d'une culture urbaine. Voir Foxhall 2005, 233–48.

50. Je tiens à remercier chaleureusement Jean-François Salles pour la lecture de cet article et ses remarques précieuses.

51. Photographies – Iva Chirpanlieva. Dessins – Alison South et Iva Chirpanlieva.

2. No KEF 1100 (Pls I:2, III:1)
Fragment d'épaule d'hydrie. Dimensions: L. cons. 10cm, Ht. cons. 7cm, ép. 0,8cm. Pâte beige, rehauts blanc et pourpre. Un guerrier se dirige vers la gauche, tête tournée vers l'arrière et jambe droite soulevée. Il porte une tunique courte décorée de fleurs, une cuirasse, un casque dont n'est visible que la partie inférieure. Dans sa main droite qui manque, il tient une lance et de sa main gauche il porte un bouclier décoré d'un trépied. En haut, à gauche, apparaît dans le champ une main blanche. Scène de combat entre guerriers. Vers 560–525 av. J.-C. Groupe de Léagros.
3. No K 85-266 (Pl. I:3)
Fragment de panse de coupe à bande. Dimensions: L. cons. 3,2cm, Ht. cons. 2,2cm, ép. 0,3cm. Pâte beige, rehauts noire, blanc et pourpre, incisions. Reste d'un cheval – le corps en blanc, crinière en pourpre, courroies en noir. Il s'agit probablement d'un char. Vers 550–520 av. J.-C.
4. No KEF 777 (Pls I:4, III:2)
Fragment de coupe à pied (?). Dimensions: L. cons. 7cm, ép. 0,4cm. Pâte beige-orangé, peinture noire. Décor intérieur (technique de la silhouette): trois personnages dont un au centre se dirige vers la droite, porte un casque et tient un bouclier dans sa main droite. Derrière lui, un autre dont reste la tête casquée, le bouclier et la jambe gauche. Il se dirige vers le précédent. A droite, on devine à peine le troisième personnage. Décor de languettes autour de la cavité centrale. Scène de guerriers. Vers 475–450 av. J.-C. Groupe de Haimon.
Cf. Agora XII, pl. 91, n° 1295.
5. No K 85-486 (Pl. I:5)
Fragment de bord de coupe. Dimensions: L. cons. 3,3cm, Ht. cons. 4cm, ép. 0,3cm. Pâte beige-orangé, rehauts noir et blanc. A gauche, l'arrière-train d'un mule ou cheval. En bas, à droite on devine une main en blanc (Ménade?). Deux treilles de vigne et une grappe de raisin sur le reste de l'espace. Scène dionysiaque. Vers 475–450 av. J.-C. Groupe de Haimon (peut-être le peintre d'Eléonte I).
6. No KEF 1102 (Pls I:6, III:3)
Fond de lécythe. Arrachement au niveau du pied. Dimensions: Ht. cons. 8,4cm. Pâte beige-orangé, vernis noir brillant, rehauts blancs. A gauche, reste la partie inférieure du corps d'une Ménade montée sur un âne, vêtue d'un *chiton* à mi-cuisse. Devant eux pend une treille de vigne. A droite, la partie inférieure du corps d'un Satyre. Une bande noire épaisse et une bande fine réservée soulignent la scène. Scène dionysiaque. Le thème de la Ménade montée sur un

âne est fréquent dans la figure noire tardive. Vers 475–450 av. J.-C. Groupe de Haimon.

Figures rouges

Fragments de cratères

7. No K 88-252 (Pls I:7, III:4)
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 7,5cm, Ht. cons. 6,8cm, ép. 0,6cm. Pâte beige-orangé, vernis noir brillant, rehauts blancs. A droite, reste une partie du torse d'un personnage masculin, portant une pèlerine attachée à l'épaule gauche et un chapeau ou un casque, le bras droit plié dans le coude tenant une lance ou un bâton. Il se dirige vers la droite. A gauche, derrière lui, apparaît une partie du corps d'un lion (les pattes arrière et le ventre). Il s'agirait probablement d'Héraclès portant le lion de Némée. Vers 415–400 av. J.-C ? Peintre de Cléophon (?).
8. No K 89-3001 (Pl. I:8)
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 3cm, Ht. cons. 3,5cm, ép. 0,7cm. Pâte beige-orangé, vernis noir brillant. Reste une partie de la jambe d'un personnage masculin se dirigeant vers la droite. Derrière lui pend la tête d'un lion. Il s'agit probablement d'une scène semblable à la précédente - Héraclès et le lion de Némée. Fin V^e – début IV^e s. av. J.-C.

* *Deux fragments du même vase:*

9. No K 90-26 (Pl. I:9)
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 8cm, Ht. cons. 5cm, ép. 0,7cm. Pâte beige-rosé, vernis noir brillant et épais, rehauts blancs. Reste le corps d'une femme, vêtue d'un *chiton*, un *himation* pend de son épaule droite, elle porte deux bracelets sur chaque bras. Dans la main gauche elle tient une torche. La torche suggère une scène éleusienne. Vers 420–400 av. J.-C. Peintre de Meidias ou à sa manière.
10. No K 93-120 (Pls I:10, III:5)
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 9cm, Ht. cons. 5,7cm, ép. 0,7cm. Pâte beige-rosé, vernis noir brillant et épais, rehauts blancs. Décor sur deux registres: sur le supérieur reste d'un drapé à gauche et à droite, le bras d'une femme (bracelets en blanc) tenant un sceptre, probablement une déesse. Sur le registre inférieur reste la tête d'une femme portant une couronne décorée de baies blanches. Scène éleusienne. Vers 420–400 av. J.-C. Peintre de Meidias ou à sa manière.

* *Trois fragments du même vase:*

11. No K 77-1329 (Pl. I:11)
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 7,8cm, Ht. cons. 8cm, ép. 0,7cm. Pâte beige-orangé, vernis noir épais, brillant, rehauts blancs. A droite – reste d'un personnage féminin assis: reste une partie de son *chiton*, le bras droit qui porte un bracelet et tient un sceptre (probablement dorés à l'origine). A gauche reste un fragment d'un objet rectangulaire difficile à identifier (colonne?), puis une partie d'un autre personnage.
Une divinité avec son sceptre. Scène mythologique, éleusinienne ou dionysiaque? Vers 420–400 av. J.-C. Le Peintre de Meidias ou à sa manière.
12. No K 80-272 (Pl. I:12)
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 7,6cm, Ht. cons. 5,2cm, ép. 0,7cm. Pâte beige-rosé, vernis noir épais, rehauts blancs. Reste l'épaule droite, le cou, la barbe et la main droite d'un personnage masculin vêtu d'un *himation* décoré de motif de vagues. Il tient un sceptre. Cette divinité pourrait être Dionysos et l'on retrouverait alors Ariane sur l'autre fragment, ou un autre couple divin. Il peut s'agir d'une scène mythologique, éleusinienne ou dionysiaque? Vers 420–400 av. J.-C. Le Peintre de Meidias ou à sa manière.
13. No K 77-1514 (Pl. I:13)
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 7,8cm, Ht. cons. 5,4cm, ép. 0,8cm. Pâte beige-rosé, vernis noir brillant, rehauts blancs. A droite, reste une partie d'un rocher sur lequel est posé le pied droit d'un personnage masculin, avec un doigt du pied gauche. A côté – reste d'un décor végétal (fleurs). Vers 420–400 av. J.-C. Le Peintre de Meidias ou à sa manière.
14. No K 99-446 (Pl. I:14)
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 3,2cm, Ht. cons. 4,1cm, ép. 0,6cm. Pâte beige-orangé, vernis noir, rehauts blancs. Reste une partie du bras gauche d'une femme avec deux bracelets blancs, qui tient probablement un sceptre. Il pourrait s'agir d'une déesse. Fin V^e – début IV^e s. av. J.-C.
15. No K 84-96 (Pl. I:15)
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 11cm, Ht. cons. 7,5cm, ép. 0,6cm. Pâte beige-orangé, vernis noir brillant, rehauts blancs. A gauche – un personnage masculin (Satyre?), dénudé, barbu, assis, tourne la tête vers la droite pour regarder une Ménade jouant de la flûte, dont le corps est abîmé, probablement couvert à l'origine de peinture blanche (reste, sur le visage). Elle porte un *sakkos* et on voit vers le bas le reste de son vêtement, portant un décor de vagues. Entre les deux personnages apparaît une petite branche de fruits. Scène dionysiaque. Fin V^e s. av. J.-C (vers 410). Peintre du Dinos?
Cf. *CVA Wien* III, pl. 134, n° 3–4.
16. No KEF 1093 (Pls I:16, III:6)
Fragment de panse de cratère en cloche. Trou de réparation. Dimensions: L. cons. 8,4cm, Ht. cons. 4,5cm, ép. 0,7cm. Pâte beige-rosé, vernis noir, rehauts blancs. Reste la tête d'un personnage portant une couronne végétale et tenant un objet rond en blanc dans sa main (boule de parfum?). Au dessus de sa tête pend une grappe de raisin. Il est entouré de deux colonnes ioniques blanches qui signalent que la scène se déroule dans un lieu sacré. Scène dionysiaque, peut-être Dionysos lui-même. Vers 375–350 av. J.-C. Peintre du thyrsé noir (Groupe de Télôs).
Cf. Dothan 1979, 3–4, p. 148–52, pl. 18. – Sur le site de Akko en Palestine ont été retrouvés un nombre important de cratères attiques - sur un cratère en cloche du Groupe de Télôs est représenté au centre de la face A un personnage masculin identique au notre sous une architrave supportée par deux colonnes ioniques. Le personnage est entouré de Ménades et de Satyres. Il s'agirait probablement du dieu Dionysos représenté jeune; *CVA Wien* III, pl. 128, n° 29; *Kition* IV, pl. XL, n° 41.
17. No K 99-326 (Pl. I:17)
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 6,5cm, Ht. cons. 4cm, ép. 0,6cm. Pâte beige-orangé, vernis brun brillant. A gauche, reste une partie du corps d'un Satyre avec un petit ventre (rehauts rouges), le sexe, la jambe gauche pliée qui passe derrière un objet vertical à cannelures (colonne?). A droite, reste du drapé d'un personnage féminin. Scène dionysiaque. Fin du V^e s. av. J.-C.
18. No K 85-187 (Pl. I:18)
Fragment de panse d'un cratère en cloche. Dimensions: L. cons. 7,5cm, Ht. cons. 6cm, ép. 0,6cm. Pâte beige-orangé, vernis noir brillant. A droite, reste de la chevelure d'un personnage coiffée d'une bande nouée autour de la tête. A gauche, reste une main (probablement celle du personnage) qui tient un thyrsé. Ce type de bande et le thyrsé sont les attributs de Dionysos, nous avons probablement ici la représentation du dieu. Scène dionysiaque. Vers 450–400 av. J.-C. Peintre du Dinos.
Cf. *Kition* IV, pl. XXXIX, nos 31a, 31b.
19. No K 87-649 (Pl. I:19)
Fragment de panse d'un cratère. Dimensions: L. cons. 3,5cm, Ht. cons. 4cm, ép. 0,6cm. Pâte beige-orangé, vernis brun brillant, rehauts blancs et rouges. Reste

- l'avant bras et l'extrémité de la barbe d'un Satyre qui lève le bras vers la gauche et tient un canthare. Scène dionysiaque. Fin du V^e – début du IV^e s. av. J.-C.
20. No K 99-187 (Pl. I:20)
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 7,5cm, Ht. cons. 5cm, ép. 0,7cm. Pâte beige-orangé, vernis brunâtre. Reste la partie inférieure d'un personnage allongé vers la droite. Ventre nu, reste du vêtement qui couvre la partie basse du corps. A gauche une partie d'un coussin décoré de motifs floraux, étoiles et petits ronds, d'où part un bâton vertical qui arrive à un objet difficile à identifier. Scène de symposion. Fin du V^e s. av. J.-C. Peintre du Dinos.
Cf. *Kition* IV, pl. XLIII, n° 52.
21. No K 89-1067 (Pl. III:7)
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 6cm, Ht. cons. 7cm, ép. 0,7cm. Pâte beige-orangé. Très abîmé. Reste la tête et les épaules d'un personnage féminin en *chiton*, coiffé d'un *sakkos*, jouant de l'*aulos* et se dirigeant vers la droite. Scène de symposion. Vers 450–420 av. J.-C. Groupe de Polygnotos.
Cf. Matheson 1995, p. 16, pl. 8; p. 17, pl. 9; p. 56, pl. 42. *CVA, Great Britain* IV, pl. 24, n° 1 a–c.
22. No K 99-659 (Pl. I:21)
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 6,5cm, Ht. cons. 4,3cm, ép. 0,8cm. Pâte beige-orangé, vernis noir brillant. Reste de la frise inférieure de méandres interrompus de carrés décorés de croix. Au-dessus reste les pieds et la partie inférieure de la tunique d'un personnage féminin, des deux côtés les pieds d'un meuble (lit de banquet?). Scène de symposion. Milieu - fin du V^e s. av. J.-C.
23. No K 88-102 (Pls I:22, IV:4)
Fragment de bord de cratère. Dimensions: diam. d'ouverture 21cm, L. cons. 4,5cm, Ht. cons. 5,5cm. Pâte beige-orangé, vernis noir abîmé. Extérieur: sous la lèvre, reste d'une frise d'oves entre deux bandes réservées. En dessous, reste la main et l'arrière de la tête d'un personnage féminin en train de danser. Intérieur: deux bandes réservées sous la lèvre. Danseuse. Milieu du IV^e s. av. J.-C.
24. No K 87-80 (Pl. I:23)
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 5,5cm, Ht. cons. 3,3cm, ép. 0,5cm.
Pâte beige-orangé, vernis noir brillant. Reste le torse d'un personnage masculin nu, allongé vers la droite. Scène de symposion. Début du IV^e s. av. J.-C.
25. No K 76-1350 (Pl. I:24)
Fragment de petit cratère en cloche. Dimensions: L. cons. 8cm, Ht. cons. 4cm, ép. 0,7cm.
Pâte beige-rosé, vernis noir brillant. Sous la frise du bord dont reste l'extrémité d'une feuille, il y a une frise d'oves encadrée par deux lignes noires et deux lignes réservées. En dessous, reste d'une scène figurée – on devine la tête d'un personnage et l'extrémité d'une lyre. Milieu – fin du V^e s. av. J.-C.
Cf. *Agora* XXX, pl. 40, n° 292 – cratère en cloche avec une représentation d'un jeune homme tenant une lyre.
26. No K 77-1005 (Pl. I:25)
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 5,9cm, Ht. cons. 3,3cm, ép. 0,5cm.
Pâte beige-rosé, vernis noir, peinture brune. Reste d'un personnage féminin en tunique – sa main droite, portée vers la gauche, tient un objet rectangulaire (branche, rameau?). Fin du V^e – début du IV^e s. av. J.-C.
27. No Inv. K 76-197
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 6,9cm, Ht. cons. 1,9cm, ép. 0,6cm. Pâte beige-rosé, vernis noir, rehauts blancs. A droite, reste les épaules et le cou d'un personnage et un drapé qui les entoure. A gauche, reste d'un bras peint en blanc et en dessous une ligne de points blancs. IV^e s. av. J.-C.
28. No K 84-86
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 4,9cm, Ht. cons. 2,5cm, ép. 0,5cm.
Pâte beige-orangé, vernis noir à reflets métalliques. A gauche – reste d'un objet rectangulaire; à droite le bras droit et une partie du torse d'un personnage masculin. IV^e s. av. J.-C.
29. No K 99-587
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 2,9cm, Ht. cons. 3,2cm, ép. 0,7cm.
Pâte beige-orangé, vernis brun brillant, surpeints blancs. Personnage masculin tourné vers la gauche: une partie du torse nu, une *chlamyde*, bras droit plié dans le coude tenant un objet (lance?), le cou et le menton. Un fil blanc passe à travers le cou. Fin du V^e – début du IV^e s. av. J.-C.
30. No KEF 787 (Pl. I:26)
Fragment de panse de cratère en cloche. Dimensions: L. cons. 4,3cm, Ht. cons. 2,8cm, ép. 0,7cm. Pâte beige, vernis noir brillant, surpeints blancs. Intérieur: une ligne réservée. Extérieur: la tête d'un personnage masculin tournée vers la droite qui porte une *chlamyde* et une couronne végétale sur la tête. Vers 430–400 av. J.-C. Peintre de Cléophon ou peintre du Dinos?

31. No K 89-5069 (Pl. I:27)
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 6,4 cm, Ht. cons. 4 cm, ép. 0,6 cm. Pâte beige-orangé, vernis noir épais. Reste d'un personnage féminin en *chiton*, qui tient dans le bras gauche un sceptre ou une torche. Fin du V^e – début du IV^e s. av. J.-C.
Cf. *Agora XXX*, pl. 51, no 428.
32. No K 87-470
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 4,6cm, Ht. cons. 2,9cm, ép. 0,5cm. Pâte beige-rosé, vernis noir brillant. A gauche reste la main d'un personnage masculin qui s'avance vers un personnage à droite, dont reste une partie de la tunique (probablement une femme). Fin du V^e – début du IV^e s. av. J.-C.
33. No K 97-2484
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 5cm, Ht. cons. 3,5cm, ép. 0,7cm. Pâte beige-rosé, vernis noir. Restent les jambes d'un personnage masculin qui se dirige vers la droite. Devant la jambe droite pend un tissu tacheté. Guerrier, peut-être Héraclès. IV^e s. av. J.-C.
34. No K 87-78
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 5,7cm, Ht. cons. 4cm, ép. 0,7cm. Pâte beige-orangé, vernis noir brillant. A gauche cuisse d'un personnage, à droite – la main, la cuisse droite et le sexe d'un personnage masculin se dirigeant vers la droite. Début du IV^e s. av. J.-C.
35. No K 76-3037
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 3,5cm, Ht. cons. 4,2cm, ép. 0,7cm. Pâte beige, vernis noir brillant. Reste d'un personnage en *himation* (probablement face B du cratère). IV^e s. av. J.-C.
36. No K 95-271
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 6,4cm, Ht. cons. 4,1cm, ép. 0,8cm. Pâte beige-orangé, vernis noir. Reste d'un drapé (probablement face B du cratère). Début IV^e s. av. J.-C.
37. No K 88-154
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 5,8cm, Ht. cons. 5,1cm, ép. 0,7cm. Pâte beige-orangé, vernis noir. Reste d'un drapé. IV^e s. av. J.-C.
38. No K 87-646
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 5,5cm, Ht. cons. 5,5cm, ép. 0,6cm. Pâte beige-orangé, vernis noir brillant. Reste d'un drapé. Début du IV^e s. av. J.-C.
39. No K 85-429
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 5,1cm, Ht. cons. 5,1cm, ép. 0,6cm. Pâte beige-orangé, vernis noir. Reste d'un drapé (probablement face B du cratère). IV^e s. av. J.-C.
40. No K 99-54
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 5,7cm, Ht. cons. 3,2cm, ép. 0,6cm. Pâte beige-orangé, vernis noir brillant. Reste d'un drapé. IV^e s. av. J.-C.
41. No K 85-78
Deux fragments de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 7,5cm, Ht. cons. 8,5cm, ép. 0,6cm. Pâte beige-orangé, vernis noir brillant. Face B: Reste une partie des *himatia* de deux personnages masculins face à face. Scène du type «Conversation entre jeunes hommes». Vers 375–350 av. J.-C.
42. No K 85-79 (Pl. II:1)
Deux fragments de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 15cm, Ht. cons. 4,6cm, ép. 0,7cm. Pâte beige-orangé, vernis noir brillant. Face B: A gauche, reste d'un personnage masculin en *himation*, tenant de son bras droit un bâton. Scène du type «Conversation entre jeunes hommes». Vers 375–350 av. J.-C.
Cf. *Kition IV*, pl. XLII:46.
43. No K 99-1406 (Pl. II:2)
Fragment de panse d'un cratère en cloche (départ d'anse et bord). Dimensions: L. cons. 9,2cm, Ht. cons. 7,5cm, ép. 0,9cm. Pâte beige-rosé, vernis noir abîmé. Face B – reste une partie d'un personnage masculin: l'arrière de la tête, le cou, une partie de son *himation*. Scène du type «Conversation entre jeunes hommes». Vers 375–350 av. J.-C.
44. No K 87-557 et K 87-558
Deux fragments de panse de cratère. Dimensions: n° 1: L. cons. 7cm, Ht. cons. 7cm; ép. 0,6cm, n° 2: L. cons. 5,2cm, Ht. cons. 7,3 cm, ép. 0,6 cm. Pâte beige-rougeâtre, vernis rouge-marron. Reste de la frise inférieure de méandres interrompus par du damier. Au dessus – reste du pied et le bas du *l'himation* d'un personnage masculin; devant – un pied nu d'un personnage masculin qui se dirige vers la droite. Face B – scène du type «Conversation entre jeunes hommes». Vers 370–350 av. J.-C.
45. No K 78-2421; K 78-2554 et K 87-76
Trois fragments joignables de panse de cratère en cloche. Dimensions: L. cons. 12,5cm, Ht. cons. 14,5cm, ép. 0,9cm. Pâte beige-rougeâtre, vernis noir brillant. Reste de la frise inférieure de méandres interrompus de damier. Au-dessus, reste d'une palmette, à haut et à droite de laquelle il y a une volute et une feuille. A droite, reste le pied d'un personnage. Vers 400–350 av. J.-C.

- 46.** No K 87-545
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 5,1cm, Ht. cons. 6,7cm, ép. 0,6cm. Pâte beige-rougeâtre, vernis noir brillant. A droite, pendent une volute et une petite feuille. A gauche, en bas, restent deux feuilles, probablement d'une palmette. Vers 400–350 av. J.-C.
- 47.** No K 93-227
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 9,2cm, Ht. cons. 9,1cm, ép. 0,6cm. Pâte beige-rougeâtre, vernis noir brillant. Reste de la frise inférieure de méandres interrompus de damier. Au-dessus – reste d'une volute. IV^e s. av. J.-C.
- 48.** No K 88-156
Fragment de panse de cratère, trou de réparation. Dimensions: L. cons. 4,1cm, Ht. cons. 3,3cm, ép. 0,6cm. Pâte beige-rosé, vernis noir brillant. Reste une partie de la frise inférieure de méandres. Au-dessus, reste le pied d'un personnage. IV^e s. av. J.-C.
- 49.** No K 76-3879b
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 5,5cm, Ht. cons. 4cm, ép. 0,7cm. Pâte beige-rosé, vernis noir brillant. Reste de la frise inférieure de méandres. Au-dessus, reste le bout d'une tunique. Début du IV^e s. av. J.-C.
- 50.** No K 78-804
Fragment de panse de cratère. Dimensions: L. cons. 5cm, Ht. cons. 4cm, ép. 0,6cm. Pâte beige, vernis noir brillant. Reste de la frise inférieure de méandres interrompus de damier. Au-dessus – reste d'un pied. IV^e s. av. J.-C.
- 51.** No K 85-75; K 80-1649; K 80-1606 et K 80-1649 (Pls II:3, IV:1)
Quatre fragments de bord et col de cratère à colonnettes. Dimensions: diam. d'ouverture 16,5cm, Ht. cons. 7,4cm. Pâte beige-orangé, vernis noir brillant. Sur la partie pendante du bord – deux frises de feuilles de lierre séparées par une ligne. Sur le col – frise de boutons de lotus liés par des demi-cercles avec des points au milieu. Sur la panse – reste d'une frise de languettes. Vers 470–450 av. J.-C.
- 52.** No K 85-521 et K 85-523 (Pl. II:4)
Fragment de bord et col de cratère colonnettes. Dimensions: diam. d'ouverture 16cm, Ht. cons. 10cm. Pâte beige-orangé, vernis noir brillant, surpeints rouges. Sur le côté extérieur de la lèvre – frise de feuilles de lierre séparées par une ligne au milieu. Le col est entièrement verni. Sur la panse – frise de languettes en dessous de laquelle – reste d'un décor figuré: un chapeau et un bras? Vers 470–450 av. J.-C.
- 53.** No K 76-2164 (Pls II:5, IV:2)
Fragment de bord de cratère à colonnettes. Dimensions: diam. d'ouverture 30cm, Ht. cons. 3,5cm. Pâte beige-rosé, vernis noir. Au-dessus du bord frise de boutons de lotus. Sur la partie pendante – deux frises de feuilles de lierre séparées par une ligne. Vers 470–450 av. J.-C.
- 54.** No K 77-4129; K 77-4130 et K 78-7886
Trois fragments joignant de bord et col de cratère à colonnettes. Dimensions: diam. d'ouverture 19cm, Ht. cons. 7,5cm. Pâte beige, vernis noir brillant. Sur le col – frise de boutons de lotus liés par des demi-cercles avec des points au milieu. Vers 470–450 av. J.-C.
- 55.** No K 87-306 (Pls II:6, IV:7)
Fragment de bord de cratère. Dimensions: diam. d'ouverture 31cm, L. cons. 8,6cm, Ht. cons. 4cm. Pâte beige-orangé foncé, vernis noir brillant. Extérieur: sous la lèvre, reste de la frise de feuilles d'olivier entre deux lignes réservées. En dessous reste d'un décor figuré (chapeau?). Intérieur: bande réservée sous la lèvre. Fin du V^e – début du IV^e s. av. J.-C.
- 56.** No K 76-5343 (peut-être appartient au même vase que le fragment précédent)
Fragment de bord de cratère en cloche. Dimensions: diam. d'ouverture 31cm, Ht. cons. 3,7cm. Pâte beige-orangé, vernis noir. Sous la lèvre – bande réservée et en dessous reste une feuille de la frise de feuilles d'olivier. Fin du V^e – début du IV^e s. av. J.-C.
- 57.** No K 99-325
Fragment de bord de cratère. Dimensions: diam. d'ouverture 21cm, L. cons. 6,5cm, Ht. cons. 4,5cm. Pâte beige-orangé, vernis brun brillant. Extérieur: sous la lèvre, reste de la frise de feuilles d'olivier entre deux bandes réservées. Intérieur: bande réservée sous la lèvre. Fin du V^e – début du IV^e s. av. J.-C.
- 58.** No K 99-184 (Pl. II:7)
Fragment de bord de cratère. Dimensions: diam. d'ouverture 22cm, L. cons. 9,5cm, Ht. cons. 5cm. Pâte beige-orangé, vernis noir abîmé. Extérieur: sous la lèvre, reste de la frise de feuilles d'olivier. Intérieur: bande réservée sous la lèvre. Fin du V^e – début du IV^e s. av. J.-C.
- 59.** No K 88-151 (Pl. IV:6)
Fragment de bord de cratère. Dimensions: diam. d'ouverture 28cm, L. cons. 11cm, Ht. cons. 4,5cm. Pâte beige-orangé, vernis noir abîmé. Extérieur: sous la lèvre, reste de la frise de feuilles d'olivier. Intérieur: bande réservée sous la lèvre. Fin du V^e s. av. J.-C.

- 60.** No K 78-2553
Fragment de bord de cratère en cloche. Dimensions: Ht. cons. 5,4cm. Pâte beige-orangé, vernis noir abîmé. Reste de la frise de feuilles d'olivier. A l'intérieur – bande réservée sous la lèvre. IV^e s. av. J.-C.
- 61.** No K 93-6
Fragment de bord de cratère en calice. Dimensions: diam. d'ouverture 39cm, L. cons. 9,2cm, Ht. cons. 3,5cm. Pâte beige-rosé, vernis noir brillant. Extérieur: sous la lèvre, reste d'une frise de feuilles au-dessus de laquelle il y a une bande réservée. Intérieur: bande réservée sous la lèvre. Fin du V^e s. av. J.-C.
- 62.** No K 99-609 et K 85-138 (Pl. II:8)
diam. Fragment de bord de cratère. Dimensions: d'ouverture 30(?)cm, L. cons. 20cm, Ht. cons. 5,1cm. Pâte beige-orangé, vernis noir brillant. Extérieur: sous la lèvre, reste de la frise de feuilles d'olivier et d'olives, entre deux bandes réservées. Intérieur: bande réservée sous la lèvre. Fin du V^e s. av. J.-C.
- 63.** No K 76-5344
Fragment de bord de cratère en cloche. Dimensions: diam. L. cons. 5,7cm, Ht. cons. 3,5cm. Pâte beige-orangé, vernis brun brillant. Reste de la frise de feuilles d'olivier. Fin du V^e s. av. J.-C.
- 64.** No K 85-89 (Pl. II:9, IV:3)
Fragment de bord de cratère. Dimensions: d'ouverture 20,5cm, L. cons. 3,3cm, Ht. cons. 2cm. Pâte beige, vernis noir brillant. Extérieur: sous la lèvre, reste d'une frise d'oves entre deux bandes réservées. Intérieur: bande réservée sous la lèvre. Fin du V^e – début du IV^e s. av. J.-C.
Cf. CVA Wien III, 36, pl. 138, n° 1–2.
- 65.** No K 78-783
Fragment de bord de cratère en cloche. Dimensions: diam. d'ouverture 20cm. Pâte beige-orangé, vernis noir épais. Sous le bord – frise de feuilles de lierre et des fruits entre deux lignes noires. Début du IV^e s. av. J.-C.
- 66.** No K 84-215 (Pl. IV:8)
Fragment de bord de cratère en cloche. Dimensions: diam. d'ouverture 30cm, Ht. cons. 2,7cm. Pâte beige-orangé, vernis brun. Frise d'oves sur la lèvre. Début du IV^e s. av. J.-C.
- 67.** No K 99-1222 (Pls II:10, IV:5)
Fragment de bord de cratère. Dimensions: diam. d'ouverture 28,5cm, L. cons. 5cm, Ht. cons. 4,2cm. Pâte beige-orangé, vernis noir. Motif de postes sur la lèvre. IV^e s. av. J.-C.
- 68.** No KEF 807 (Pl. II:14)
Fragment de fond de cratère en calice. Trous de réparation (9). Dimensions: L. cons. 15cm, ép. 0,8cm. Pâte beige-rougeâtre, vernis noir brillant. Extérieur: frise décorative inférieure, au dessus, frise de palmettes à sept feuilles entourées d'une tige avec des fleurs de lotus et en dessous, frise d'oves. V^e s. av. J.-C.
- 69.** No KEF 797 (Pl. III:11)
Fragment de piédestal de cratère à colonnettes. Dimensions: diam. de base 16cm, Ht. cons. 4,5cm. Pâte beige-rosé, vernis noir brillant. Extérieur: pied vernissé à degrés décorés de lignes réservées. Sur le fond: graffiti – OH superposés. Fin du V^e s. av. J.-C.
- 70.** No K 85-119
Fragment de piédestal de cratère. Dimensions: diam. de base 17cm, Ht. cons. 4,1cm. Pâte beige-orangé, vernis noir brillant. Extérieur entièrement verni, à l'intérieur bande réservée. Fin du V^e – début du IV^e s. av. J.-C.
- 71.** No K 99-1047 (Pl. III:13)
Fragment de piédestal de cratère. Dimensions: diam. de base 17,6cm, Ht. cons. 4,4cm. Pâte beige-orangé, vernis brun brillant que sur la surface extérieure. Fin du V^e – début du IV^e s. av. J.-C.
- 72.** No K 89-5337
Fragment de fond de cratère. Dimensions: Ht. cons. 5cm. Pâte beige-rougeâtre, vernis noir brillant du côté externe, vernis rouge du côté interne. Fin du V^e – début du IV^e s. av. J.-C.
- 73.** No K 87-638
Fragment d'anse horizontale de cratère. Dimensions: diam. 2,2cm, L. cons. à la base 4,6cm, Ht. cons. à la base 5cm. Pâte beige-rougeâtre, vernis noir brillant. Sur la base reste un ove de la frise décorative. Sur l'anse – une bande réservée à l'intérieur. IV^e s. av. J.-C.
- 74.** No K 85-91
Fragment d'anse horizontale de cratère. Dimensions: diam. 2,3cm, L. cons. à la base 3,6cm, Ht. cons. à la base 4,5cm. Pâte beige-orangé, vernis noir abîmé. Sur la base reste quelques oves de la frise décorative. IV^e s. av. J.-C.
- 75.** No K 85-162
Fragment d'anse horizontale de cratère. Dimensions: diam. 2,8cm, L. cons. à la base 6,5cm, Ht. cons. à la base 5,3cm. Pâte beige-orangé, vernis noir. Sur la base reste de la frise décorative d'oves. IV^e s. av. J.-C.
- 76.** No K 99-50
Fragment d'anse horizontale de cratère. Dimensions:

diam. 2,2cm, L. cons. à la base 4,5cm, Ht. cons. à la base 4,7cm. Pâte beige-orangé, vernis noir. Sur la base reste de la frise décorative d'oves. Sur l'anse – une bande réservée à l'intérieur. IV^e s. av. J.-C.

77. No K 93-95

Fragment d'anse horizontale de cratère. Dimensions: diam. 2,5cm, L. cons. à la base 5,5cm, Ht. cons. à la base 6cm. Pâte beige-rosé, vernis brun abîmé. Sur la base reste de la frise décorative d'oves. Sur l'anse – une bande réservée à l'intérieur. IV^e s. av. J.-C.

78. No K 87-77

Fragment d'anse horizontale de cratère. Dimensions: diam. 2,4cm, L. cons. à la base 9,5cm, Ht. cons. à la base 6,5cm. Pâte beige-orangé, vernis noir brillant. Sur la base reste de la frise décorative d'oves. Sur l'anse – une bande réservée à l'intérieur. IV^e s. av. J.-C.

79. No K 99-626

Fragment d'anse horizontale de cratère. Dimensions: diam. 2,6cm, L. cons. à la base 5,7cm, Ht. cons. à la base 6,1cm. Pâte beige-orangé, vernis brun brillant. Sur la base reste un ove de la frise décorative. Sur l'anse – une bande réservée à l'intérieur. IV^e s. av. J.-C.

80. No K 81-2002

Fragment d'anse horizontale de cratère en cloche. Dimensions: L. 9,5cm, Larg. 5,7cm, ép. 2cm. Pâte beige-orangé, vernis noir brillant. Frise d'oves à la base de l'anse. IV^e s. av. J.-C.

81. No K 77-4165

Fragment d'anse horizontale de cratère en cloche. Dimensions: L. 5,8cm, Larg. 5,2cm, ép. 2,4/2,8cm. Pâte beige-rosé, vernis noir brillant. Frise d'oves à la base de l'anse. IV^e s. av. J.-C.

82. No K 78-69

Fragment d'anse horizontale de cratère en cloche. Dimensions: L. 7cm, Larg. 4,4cm, ép. 2cm. Pâte beige-rougeâtre, vernis noir brillant à reflets métalliques. Bande réservée à la base de l'anse. IV^e s. av. J.-C.

Skyphoi

83. No K 80-398 (Pl. II:11)

Fragment de panse de skyphos. Dimensions: diam. d'ouverture 15cm, Ht. cons. 5,2cm, ép. 0,4cm. Pâte beige-orangé, vernis abîmé. Reste le bras droit porté vers la droite et une partie de la tunique d'un personnage féminin. Vers 400–375 av. J.-C.

84. No K 80-1608 (Pl. II:12)

Fragment de skyphos. Dimensions: L. cons. 7,3cm, Ht.

cons. 3cm, ép. 0,3cm. Pâte beige-orangé, vernis noir très brillant à reflets métalliques. Reste la partie inférieure d'une chouette entourée de deux branches d'olivier. Skyphos du type Glaux. Fin du V^e s. av. J.-C.

Coupes

85. No K 89-3002 (Pls II:13, III:10)

Fragment de bord de coupe-skyphos. Dimensions: L. cons. 6,3cm, Ht. cons. 5,7cm, ép. 0,4cm, diam. d'ouverture 15cm. Pâte beige-orangé, vernis noir brillant. Décor de palmette (reste sept feuilles). A l'intérieur, sur le bord, décor de fleurs et de feuilles de vigne. Premier quart du IV^e s. av. J.-C.

Cf. Agora XXX, pl. 125, n° 1346: coupe-skyphos portant le même décor de palmette – Début du IV^e s.

86. No Inv. KEF 1099 (Pl. III:12)

Coupe fragmentaire du type «Vicup». Dimensions: diam. d'ouverture 13cm, Ht. 7,5cm. Pâte beige-orangé, peinture noire. Entièrement vernie (intérieur et extérieur). Bord divergent, séparé de la panse par un ressaut, vasque peu profonde, anses horizontales relevées, pied attaché à la vasque sans rupture. Vers 475–450 av. J.-C.

Cf. Agora XII, pl. 20, n° 435; Talcott 1936, p. 337, fig. 4.

Lécythes

87. No KEF 1101 (Pls II:15, III:9)

Fond de lécythe. Arrachement au niveau du pied. Dimensions: Ht. cons. 10cm. Pâte beige, vernis noir abîmé, rehauts rouges. Reste les jambes nues d'un personnage masculin. Le pied gauche. Il est entouré de deux colonnes. En dessous frise de méandres. Scène de culte. Peintre d'Achille ou Peintre de Bowdoin (?). Vers 450–440 av. J.-C.

Cf. CVA, Great Britain III, pl. 36, n° 1–2.

88. No K 77-4020; K 81-182 et K 81-138 (Pl. II:16)

Trois fragments recollés d'un lécythe. Dimensions: diam. 8,5cm. Pâte beige clair, vernis noir brillant. Sur l'épaule, frise de quatre palmettes entrelacées. Sur la panse, frise de méandres et en dessous reste d'un personnage féminin coiffé d'un chapeau, portant un coffret, se dirigeant vers la droite. Personnage apportant une offrande. Le peintre de Bowdoin. Vers 450–400 av. J.-C.

89. No KEF 594 (Pls II:17, III:8)

Fragment d'épaule et panse de lécythe à fond blanc. Dimensions: diam. du corps 9cm, Ht. cons. 4,4cm. Pâte beige-orangé, engobe crème, peinture noire. Sur l'épaule reste une palmette noire qui doit faire partie

d'une frise, sur fond réservé. Sur la panse frise de méandres et en dessous reste d'une aile dessinée au trait sur fond blanc. Niké? Vers 430–420 av. J.-C.

90. No K 99-39

Fragment de col de lécythe. Dimensions: Ht. cons. 4,5cm. Pâte beige, vernis noir brillant sur la partie supérieure du col, peinture blanche sur la partie inférieure. IV^e s. av. J.-C.

91. No K 77-1942 (Pl. II:18)

Base de petit lécythe. Dimensions: diam. de base 3cm, Ht. cons. 0,9cm. Pâte beige, peinture noire. Pied verni. Sur le corps - décor en réticulé. Lécythe à décor réticulé. IV^e s. av. J.-C.

92. No K 76-156

Fragment de base de petit lécythe. Dimensions: Ht. cons. 2,20cm. Pâte beige, vernis noir.

En bas –décor en réticulé, au-dessus– verni. Lécythe à décor réticulé. IV^e s. av. J.-C.

93. No K 87-308

Fragment de corps et départ de l'embouchure

(arrachement de l'embouchure). Pâte beige-orangé, vernis noir brillant. Reste d'un décor figuré – le corps d'un animal décoré de points. IV^e s. av. J.-C.

94. No K 85-268

Fragment de col de lécythe. Dimensions: diam. 2,2cm, Ht. cons. 3,5cm. Pâte beige clair, vernis noir brillant sur le col, le corps n'est pas verni. IV^e s. av. J.-C.

95. No K 88-161

Fragment de corps de lécythe. Dimensions: L. cons. 1,9cm, Ht. cons. 1,9cm, ép. 0,3cm.

Pâte beige clair, vernis noir brillant, surpeints blancs. Décor en réticulé. IV^e s. av. J.-C.

Remerciements

Qu'il me soit permis d'exprimer ma plus profonde gratitude envers tous les membres de la mission française de Kition, plus spécialement Madame Marguerite Yon qui m'a autorisée à publier ce matériel.

BIBLIOGRAPHIE

- Agora XII*: Sparkes, B.A et Talcott, L., 1970. *Black and Plain Pottery*, vol. XII, Part 1, 2. Princeton.
- Agora XXX*: Moore, M.B., 1997. *Attic red-figured and white-ground pottery*, vol. XXX. Princeton.
- Appadurai, A., 1986. *The social life of things. Commodities in cultural perspective*. Cambridge.
- Arafat, K. et Morgan, C., 1994. Athens, Etruria and the Heuneburg : mutual misconceptions in the study of Greek-barbarian relations. Dans I. Morris, éd. *Classical Greece. Ancient histories and modern archaeologies*. Cambridge, p.108–34.
- Ballard, R.D. *et al.*, 2000. The discovery of ancient history in the deep sea using advanced deep submergence technology. *Deep Sea Research* 1 (47), p.1591–620.
- Beazley, J.D., 1939. The excavations at Al Mina, Sueidia, iii. The red-figured vases. *JHS* 59, p.1–44.
- 1963. *ARI*². Oxford.
- Bisi, A.M., 1980. Da Bes a Herakles (a proposito di tre scarabei del Metropolitan museum). *RSF* VIII: 1, p.29–42.
- Boardman, J., 1974. *Athenian Black-Figure Vases*. London.
- 1975. *Athenian Red Figure Vases. The Archaic Period*. London).
- 1979. The Athenian pottery trade: The Classical Period. *Expedition* 21/4, p.33–39.
- 1989. *Athenian Red Figure Vases: The Classical Period*. London.
- 1999. *The Greeks Overseas: Their early colonies and trade*. 4th edition. London.
- Buchholz, H.G., 1973. Tamassos, Zypern, 1970-1972. *AA*, p.353.
- 1978. Tamassos, Zypern. *AA*, p.175.
- Buitron-Oliver, D., 1996. *The Sanctuary of Apollo Hylates at Kourion: excavations in the archaic precinct*. Jonsered.
- Buitron-Oliver, D. et Oliver, A., 2002. The Vicomte de Castillon Saint-Victor at Kourion. Dans A.J. Clark et J. Gaunt, éd. *Essays in honor of Dietrich von Bothmer, Allard Pier-son Series*, vol. 14. Amsterdam, p. 49–58.
- Burket, W., 2001. *La tradition orientale dans la culture grecque*. Paris, p. 50.
- Cagianò de Azevedo, M. *et al.*, 1972. *Missione archeologica italiana a Malta. Rapporto preliminare della Campagna 1969*. Rome.
- Catling, H., 1988. Unpublished finds from Cyprus. *RDAC*, p. 325–30, pls XLIV–XLV.
- Crielaard, J.P., Stissi, V. et Van Zijngaarden, G.J. éd. 1999. *The Complex Past of Pottery. Production, circulation and consumption of Mycenaean and Greek Pottery (16th to early 5th c. B.C.) (Papers of the Archon International Conference held in Amsterdam, 8–9 November 1996)*. Amsterdam.
- Cumberpatch, C.G. et Blinkhorn, P.W., 1997. *Not so much a pot, more a way of life*. Oxford.
- De Vries, K., 1977. Attic pottery in the Achaemenid Empire. *AJA* 81, p. 544–48.
- Dietler, M., 1990. Driven by drink: The Role of Drinking in the Political Economy and the Case of Early Iron Age France. *Anthropological Archaeology* 9, p. 352–406.
- Dothan, M., 1979. An Attic Red-Figured Bell-Krater from Tel Akko. *IEJ* 29, p. 3–4, 148–52, pl.18.
- Elayi, J., 1983. L'importation de vases attiques en Phénicie à l'époque perse. Dans *Atti del I Congresso internazionale di Studi fenici e punici, Roma 5–10 novembre 1979, I–III*. Rome, p.227–33.
- 1988. *Pénétration grecque en Phénicie sous l'Empire perse*. Nancy.
- Elayi, J. et Sayegh, H., 2000. *Un quartier du port phénicien de Beyrouth au Fer III/ Perse. Ar-*

- chéologie et histoire, Supplément n°7 à Transeuphratène*. Paris.
- Fantar, M., 1970. *Eschatologie phénicienne-punique*. Tunis.
- Foxhall, L., 2005. Village to City: Staples and Luxuries? Exchange Networks and Urbanization. Dans R. Osborne et B. Cunliffe, eds. *Mediterranean Urbanisation, 800–600 BC*. Oxford, p. 233–48.
- Gill, D.W.J., 1988. The distribution of Greek vases and long distance trade. Dans *Actes du troisième colloque "Greek and related pottery", held in Copenhagen, 31 August–4 September 1987*. Copenhagen, p. 175–85.
- Gjerstad, E., 1937. *The Swedish Cyprus expedition: finds and results of the excavations in Cyprus: 1927–1931*. Stockholm, vols II et III, texte et planches.
- 1977: *Greek Geometric and Archaic Pottery found in Cyprus* (Stockholm).
- Hermay, A., 2000. La céramique attique du IV^e s. à Chypre. Dans *La céramique attique du IV^e siècle en Méditerranée occidentale (Actes du colloque / Centre Camille-Jullian; Centre Jean Bérard)*. Naples, p. 277–81.
- Hodder, I., 1986. *Reading the past. Current approaches to interpretation in archaeology*. Cambridge.
- Hodder, I. éd., 2007. *The Archaeology of Contextual meanings*. Cambridge.
- Isler-Kerenyi, C., 2003. Images grecques au banquet funéraire étrusque. *Pallas* 61, p. 39–53.
- Jehasse, L., 1978. *La céramique à vernis noir du rempart méridional, Salamine de Chypre VIII*. Lyon-Paris.
- 1980. La céramique à figures rouges de Salamine. Dans *Salamine de Chypre. Histoire et archéologie, Actes du Colloque de Lyon*. Paris, p. 215–36.
- Karageorghis, V. et al., 1981. *Excavations at Kition IV. The non-cypriote pottery*. Nicosie.
- Karageorghis, V., 1974. Chronique des fouilles et découvertes archéologiques à Chypre en 1973. *BCH* 98, p. 844, fig. 38.
- Kourou, N., 2001. The sacred Tree in Greek Art. Mycenaean versus Near Eastern Traditions. Dans S. Ribichini et al., éd. *La questione delle influenze vicino-orientali sulla religione greca, Atti del Colloquio Internazionale Roma, 20–22 maggio 1999*. Rome, p. 31–55.
- Krings, V. éd., 1995. *La civilisation phénicienne et punique*. Leiden, p. 413.
- Liebowitz, H., 1980. Military and Feast Scenes in Late Bronze Age Palestine. *IEJ* 30, p. 162–69.
- Luke, J., 2003. Ports of Trade, Al Mina and Geometric Greek Pottery in the Levant (*BAR International Series* 1100). Oxford.
- Markoe, G., 1985. *Phoenician Bronze and Silver Bowls from Cyprus and the Mediterranean*. Berkley, p. 174–80.
- Masson, O. et Sznycer, M., 1972. *Recherches sur les Phéniciens à Chypre*. Paris.
- Matheson, S.B., 1995. *Polygnotos and Vase painting in Classical Athens*. London.
- Metzger, H., 1951. *Les représentations dans la céramique attique du IV^e s. av. J.-C.* Paris.
- Moorey, P.R.S., 1980. Metal wine sets in the ancient Near East. *Iranica Antiqua* 15, p. 182–97.
- Morel, J.-P., 1983. La céramique comme indice du commerce antique. Dans *Trade and Famine in Classical Antiquity*. Cambridge, p. 66–74.
- Perreault, J., 1986. Céramique et échanges: Les importations attiques au Proche-Orient, du VI^e au milieu du V^e siècle. *BCH* 110, p. 145–75.
- Petit, Th., 1996. La céramique grecque du palais d'Amathonte. Description et interprétation. *RA*, p. 211–23.
- Queyrel, A., 1988. Un fragment de coupe attique de la fin du style sévère à Amathonte. *RDAC*, p. 69–71.
- Raptou, E., 1999. *Athènes et Chypre à l'époque*

- perse (VI^e – IV^e s. av. J.-C.): histoire et données archéologiques*. Lyon.
- Reade, J.E., 1995. The symposion in ancient Mesopotamia: archaeological evidence. Dans O. Murray et M. Tecusan, éd. *In Vino Veritas*. Londres, p. 35–56.
- Rouillard, P., 2003. *Des vases grecs entre Grecs et Ibères*. Dans B. Schmaltz et M. Söldner, éd. p. 205–208.
- Salles, J.-F., 1983. *Les égouts de la ville classique. Kition-Bamboula II*. Paris.
- 1985. Un cratère à figures rouges à Kition-Bamboula. Dans Th. Papadopoulou et S.Ach. Hadjistyllis, *Πρακτικά του Δευτέρου Διεθνούς Κυπριολογικού Συνεδρίου*. Vol. A. *Αρχαίον Τμήμα*. Nicosie, p. 295–99.
- Schmaltz, B. et Söldner, M. éd., 2003. *Griechische Keramik im kulturellen Kontext, Actes du colloque international "Greek and related pottery"*, Kiel, 24 – 28.9.2001. Münster.
- Shefton, B.B., 2000a. Some special features of Attic import on Phoenician sites in Israel. Dans *Actas del Congreso Internacional de Estudios fenicos y púnicos, Cádiz, 2 al 6 octubre de 1995, I–IV*. Cádiz, p. 1121–33.
- 2000b. Reflections on the Presence of Attic Pottery at the Eastern End of the Mediterranean during the Persian Period. *Transeuphratène* 19, p. 75–83.
- Small, J.P., 1994. Scholars, Etruscans and Attic painted vases. *JRA* 7, p. 34–58.
- 1995. New views on Greek artifacts found in Etruria. *JRA* 8, p. 317–19.
- Sorensen, L.W., 1988. Greek Pottery found in Cyprus. *Acta Hyperborea* (Danish Studies in Classical Archaeology), p. 12–33.
- 1997. Traveling Pottery Connections Between Cyprus, the Levant, and the Greek World in the Iron Age. Dans St. Swiny *et al.*, éd. *Res Maritimae. Cyprus and the Eastern Mediterranean from Prehistory to Late Antiquity (Proceedings of the Second International Symposium, Nicosia, October 18–22, 1994)*. Georgia, p. 285–99.
- Stuart, A. et Martin, S.R., 2005. Attic Imported Pottery at Tel Dor, Israel: An Overview. *BASOR* 337, p. 79–94.
- Tal, O., 2003. Some Cultural Trends in Plain Black Attic Imports Found in the Coastal Plain of Palestine. Dans B. Schmaltz et M. Söldner, éd. p. 271–73.
- Talcott, L., 1936. Vases and kalos-names from an Agora well. *Hesperia* 5, p. 333–54.
- Tubb, J.N., 2003. Phoenician dance. *Near Eastern Archaeology* 66:3, p. 122–25.
- Tzavellas-Bonnet, C., 1983. Le dieu Melqart en Phénicie et dans le bassin méditerranéen: un culte national et officiel. *Studia Phoenicia* II, p. 195–207.
- 1985. Melqart, Bès et l'Héraclès dactyle de Crète. *Studia Phoenicia* III, p. 231–40.
- Van Dongen, A. *et alii* éd., 1996. *One man's trash is another man's treasure*. Rotterdam.
- Waldbaum, J.C., 1997. Greeks in the East or Greeks and the East? Problems in the Definition and Recognition of Presence. *BASOR* 305, p. 1–19.
- Yon, M., 1984. Céramiques grecques et imitations chypriotes. Dans *Ancient Greek and related Pottery; Proceedings of the International Vase Symposium in Amsterdam*. Amsterdam, p. 234–38.
- 2006. *Kition de Chypre* (Paris).

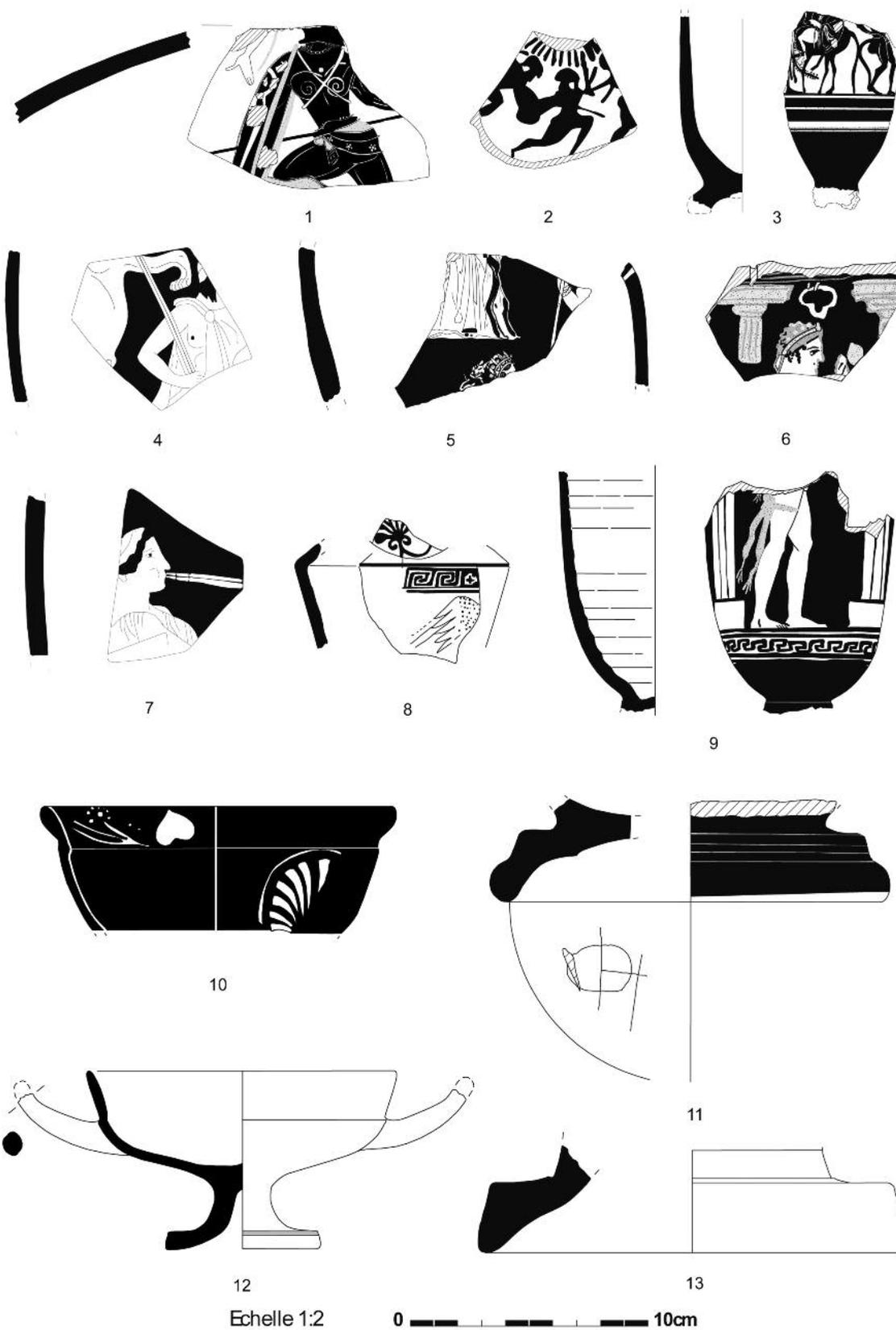
ABSTRACT

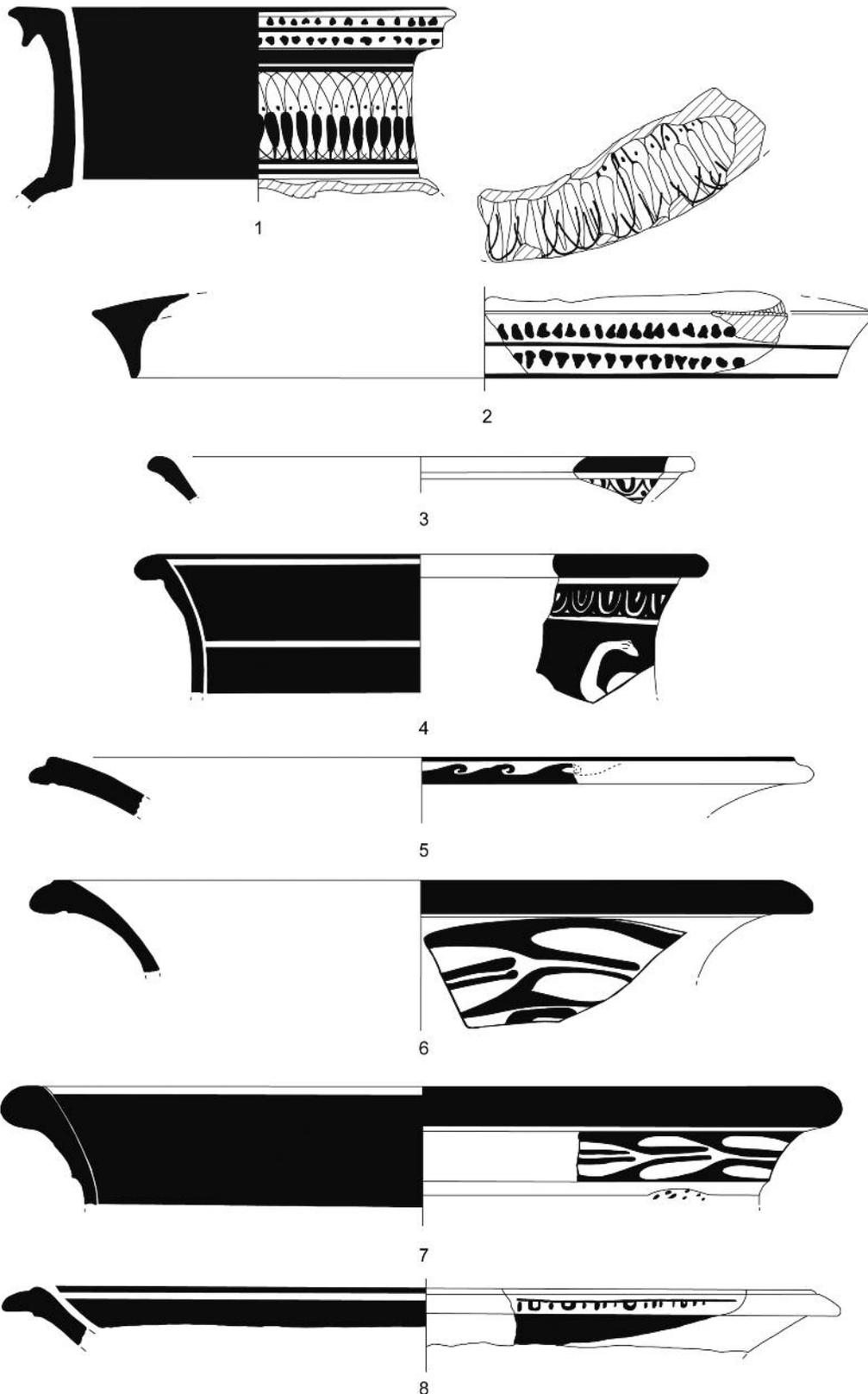
This article results from a case study of the cultural interrelations between the Phoenicians and Greeks. It is based on a contextual approach which attempts to replace Greek imports in their Phoenician context of use (in this case – religious). Some unpublished Attic pottery is presented here that was discovered in the excavations of the site of Kition-Bamboula (1976–2000), dating from the

7th to the 4th centuries B.C. and including fragments of Black and Red-Figure. The pattern of the imported ceramics reveals certain distinctive features in the choice of imports. The range of shapes is generally restricted to drinking vessels and perfume lekythoi. The scenes seem to be integrated and understood in the framework of the Phoenician religious beliefs.









Echelle 1:2

0 10cm